RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DU PLAN
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°10

NIGER

RAPPORT D'ANALYSE

JANVIER 2021

NUTRITION

TENDRE VERS UN CADRE COMMUN D'INDICATEURS SPÉCIFIQUES ET SENSIBLES À LA NUTRITION

Institut National de la Statistique
NIGER

JANVIER 2021

SIGNALÉTIQUE

OURS

Unité responsable : Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition

Directeur du projet : **ALCHINA KOURGUENI Idrissa**, Directeur Général de l'INS

Chargée du suivi du projet : Mme OMAR Haoua Ibrahim, Secrétaire Générale de l'INS

Coordonnateur : **MAMAN HASSAN Moussa,** Coordonnateur de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN), Institut National de la Statistique (INS)

Auteurs :

Statisticien Principal adjoint PNIN, INS : AMADOU TAWAYE Ibrahim

Statisticien Principal PNIN, INS : HASSANE BAKA Omar

Analyste Principal PNIN, INS : THEODORE YATTA Almoustapha

Chef d'Équipe, Statisticien-Analyste, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN) : **POIREL Guillaume**

Statisticien de la DCMIS, INS, **BACHIROU SEYDOU Abdoul Karim**

Contributeurs :

Conseiller en Formulation de Politiques et Communication Stratégique en Nutrition, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN) : **AG BENDECH Mohamed**

Illustration : Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN)

Editeur de la publication : PNIN / INS

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ANJE	Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant
AT	Assistance Technique
DPPD	Document de Programmation Pluriannuelle des Dépenses
DS	Direction des Statistiques
EDS	Enquête Démographique et de Santé
FMI	Fonds Monétaire International
HC3N	Haut Commissariat a l'Initiative 3N (« Les Nigeriens Nourrissent les Nigeriens »)
INS	Institut National de la Statistique
IRA	Infections Aigües Respiratoires
MAGEL	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
MEAL	Monitoring, Evaluation, Accountability and Learning/Suivi, Evaluation, Redevabilité et Apprentissage
MES	Ministère des Enseignements Secondaires
MHA	Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement
MSP	Ministère de la Santé Publique
ODD	Objectif de Développement Durable
PCA	Plan Cadre d'Analyses
PDES	Plan de Développement Economique et Social
PECIMA	Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition Aigüe
PNIN	Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition
PNSN	Politique Nationale de Sécurite Nutritionnelle
SGDD	Système Général de Diffusion des Données
SMART	Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transition
SMNI	Santé Maternelle, Néonatale et Infantile
SNDS	Stratégie Nationale de Développement de la Statistique
SRO	Solution de Rehydration Orale
SUN	Scaling Up Nutrition
WASH	Water, Sanitation and Hygiene/Eau, Hygiène et Assainissement

SOMMAIRE

Sigles et Abréviations iii
Sommaire 1
Introduction..... 5
1. Vers un cadre commun d'indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition au Niger..... 6
1.1 Inventaire des indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition, une première étape incontournable.....6
1.2 Prise en compte de la qualité des informations, critère indispensable pour l'établissement d'un Cadre commun d'indicateurs.....7
1.2.1 Pertinence et complétude.....8
1.2.2 Accessibilité et clarté.....9
1.2.3 Actualité et ponctualité.....9
1.2.4 Comparabilité internationale 9
1.2.5 Cohérence.....9
1.3 Le cadre commun : long cheminement qui dépend de la participation des Secteurs et d'une forte implication 9
2. Les indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition les plus adéquats 11
2.1 Les indicateurs de la santé sensibles à la nutrition 11
2.2 Les indicateurs spécifiques à la nutrition dans le secteur de l'Education 12
2.3 Les indicateurs spécifiques à la nutrition dans le secteur de l'Eau, l'Hygiène et l'Assainissement.....13
2.4 Les indicateurs spécifiques à la nutrition dans le secteur de l'Agriculture et de l'Elevage.....14
2.5 Les indicateurs spécifiques à la nutrition dans le secteur de l'Environnement.....15
3. Améliorer les indicateurs spécifiques et sensibles sur la nutrition et les prendre en compte dans les stratégies sectorielles.... 17
4. Comment améliorer les systèmes d'informations Sectoriels pour renseigner les indicateurs préalablement définis ? ... 18
5. Comment suivre régulièrement certains indicateurs des interventions spécifiques et sensibles à la nutrition retenus de manière consensuelle ? 19
6. Comment les indicateurs peuvent permettre à terme de prioriser les interventions ? 21
Bibliographie 23

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Informations des indicateurs Sectoriels 7
Tableau 2 : Nombre d'indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition suite aux étapes d'identification et de consolidation dans les Secteurs Clés de la PNIN 10

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Schéma des critères de « qualité » des indicateurs de la base des indicateurs Nutrition .. 8

INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du PCA 2019-2020 de la PNIN, il est prévu de répondre à la question N°5 suivante : « Comment identifier et utiliser les indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition dans les secteurs contributifs dans le contexte du Niger et assurer un Système d'Information multisectoriel pour la nutrition ? ».

Cette question issue du cycle d'identification des besoins d'informations a été reformulée en six (6) sous-questions opérationnelles. En effet, la question N°5 n'apparaît pas comme une question d'analyse nécessitant une analyse de données secondaires disponibles. Le besoin exprimé répond aux activités continues et régulières de la PNIN et de son cycle itératif, à savoir comment produire de façon régulière et pérenne des indicateurs sur la nutrition en général (spécifique et sensible). Les résultats de cette question N°5 et de ses sous-questions sont particulièrement importants pour le Haut-Commissariat à l'Initiative 3N (HC3N) car les réponses à ces questions doivent *in fine* permettre d'identifier les indicateurs d'effet et/ou d'impact, et/ou renforcer leur qualité sur le long terme pour assurer un meilleur cadre de Suivi-Evaluation d'une part et un cadre de renforcement des capacités de production de ces indicateurs dans les Secteurs concernés, d'autre part.

Les six (6) sous-questions de la question N°5 sont :

1. Sur la base des données existantes dans les Systèmes d'Informations Sectoriels, quels indicateurs spécifiques et sensibles pourraient être retenus pour faire partie d'un cadre commun des résultats du PNSN/Plan multisectoriel ?
2. Quels sont les indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition les plus adéquats ?
3. Comment améliorer les indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition et les prendre en compte dans les stratégies sectorielles ?
4. Comment améliorer les systèmes d'informations Sectoriels pour renseigner les indicateurs préalablement définis ?
5. Comment suivre régulièrement certains indicateurs des interventions spécifiques et sensibles à la nutrition retenus de manière consensuelle ?
6. Comment les indicateurs peuvent permettre à terme de prioriser les interventions ?

Les réponses à ces 6 questions sont en lien avec le cadre de mesure du rendement de la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN) et des stratégies et politiques sectorielles en lien avec la nutrition. Outre cela, la formulation des réponses à ces questions est une opportunité de promouvoir un espace de partage et de consensus sur l'information à utiliser dans le domaine de la nutrition afin de mieux orienter et planifier les actions dans ce domaine. Ainsi, les réponses doivent permettre également de renforcer la collaboration avec les Secteurs Clés de production des informations dans une perspective multisectorielle de la nutrition.

1. VERS UN CADRE COMMUN D'INDICATEURS SPÉCIFIQUES ET SENSIBLES À LA NUTRITION AU NIGER

Pour définir un cadre commun de résultats et d'indicateurs et assurer la mise en place d'un Système d'Information sur la Nutrition (SIN) au Niger, il est nécessaire de répondre à la première sous-question N°1 : « *Sur la base des données existantes dans les Systèmes d'Informations Sectoriels, quels indicateurs spécifiques et sensibles pourraient être retenus pour faire partie d'un cadre commun des résultats de la PNSN/Plan multisectoriel ?* »

Depuis le démarrage du programme, la PNIN a mis en œuvre cette sous-question en partant du principe que l'aboutissement à un cadre commun d'indicateurs spécifiques et sensibles ne peut pas s'effectuer sans une connaissance en amont des indicateurs produits et disponibles dans les différents Secteurs Clés de la PNIN. Au niveau international et lors des différents partages de connaissances avec les pays bénéficiant de l'Initiative PNIN, la question d'un cadre commun a été souvent posée par les différents pays[1]. A cette interrogation, la réponse est **qu'il n'existe aucun cadre commun, ni de liste d'indicateurs multisectoriels de la nutrition reconnus et retenus au niveau international ou continental**, hormis celui des Objectifs du Développement Durable (ODD), du reste restrictif en ce qui concerne la nutrition. Il revient donc à chaque pays de dresser et établir ce cadre commun de résultats et d'indicateurs pour la nutrition. C'est pourquoi la PNIN du Niger dans son premier Plan Cadre d'Analyses (PCA) 2019-2020 a inscrit une question d'analyse sur cette problematique.

1.1 INVENTAIRE DES INDICATEURS SPÉCIFIQUES ET SENSIBLES À LA NUTRITION, UNE PREMIÈRE ÉTAPE INCONTOURNABLE

Au Niger, la réalisation d'un inventaire et d'une cartographie des indicateurs a été la première étape de réponse à cette question. Les travaux de cartographie des données et indicateurs ont été complexes et ont permis de lister plus d'une centaine d'indicateurs déclarés dans les Secteurs Clés de la PNIN.

Cette cartographie a été consolidée à travers l'élaboration de bases d'indicateurs par Secteur et l'intégration ou vérification des indicateurs internationaux retenus dans le cadre des engagements régionaux et internationaux (ODD, MEAL, SUN, UNICEF).

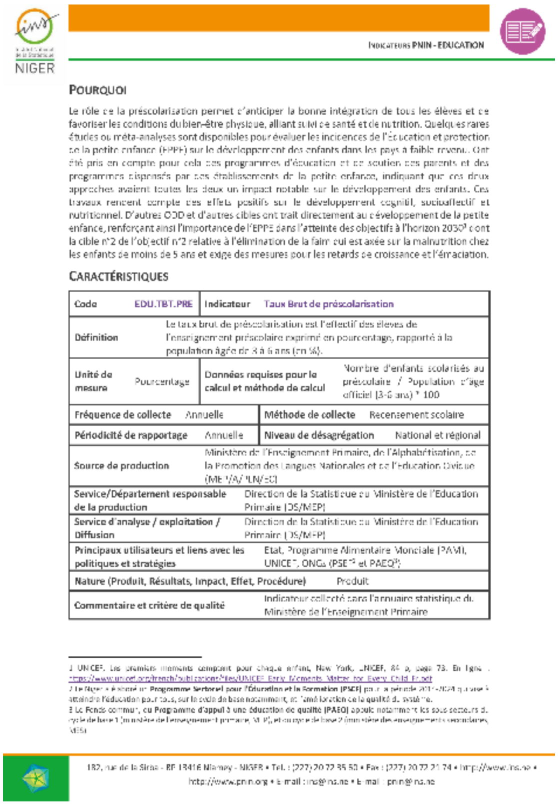
Dans la construction des bases d'indicateurs par secteur, la PNIN a identifié vingt-trois (23) champs informatifs pour chaque indicateur en y intégrant cinq (5) champs sur la qualité de l'indicateur (préalables importants dans le cadre d'un cadre commun). La constitution de cette base d'informations sur les indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition au Niger doit permettre également d'avoir une transparence sur les informations produites (source, producteur, mode de calcul, définition, etc.). Parmi les champs descriptifs des indicateurs, un champ porte sur l'inscription de l'indicateur dans les programmes, plans de suivi, stratégies et politiques sectoriels et multisectoriels (Cf. tableau 1).

1 2ème Rassemblement international des équipes-projets de l'initiative NIPN, 22 au 24 mai à Amsterdam, Pays-Bas.
Atelier Régional de renforcement des capacités des équipes pays PNIN, intitulé « Accompagnement à la mise en oeuvre du cycle opérationnel de la PNIN : formulation des questions, analyse des données et dissémination des résultats », 27 février au 1er mars 2019 à Abidjan, Côte d'Ivoire.
Première Réunion Technique Internationale des équipes pays de l'Initiative PNIN, organisée par GSF, 3 au 5 juillet 2017 à Paris, France.

Tableau 1 : Informations des indicateurs Sectoriels

	Titre (dénomination, libellé)
1	Titre (dénomination, libellé)
2	Définition
3	Unité de mesure
4	Données requises pour le calcul
5	Que mesure l'indicateur
6	Méthode de calcul
7	Méthode de collecte
8	Nom de l'enquête
9	Fréquence de collecte
10	Périodicité de rapportage
11	Niveau de désagrégation
12	Source de production (Structure de production)
13	Service/département Responsable de la production (Service responsable directement de la collecte / du calcul)
14	Service d'analyse / exploitation / Diffusion
15	Principale(s) Structure(s) utilisatrice(s)
16	Liens avec les politiques et stratégies (précisiez)
17	Analyse de la qualité de l'indicateur
18	Pertinence et complétude
19	Accessibilité et clarté
20	Actualité et ponctualité
21	Exactitude et fiabilité
22	Comparabilité internationale
23	Cohérence

Source : PNIN Niger


NIGER

INDICATEURS PNIN - EDUCATION

POURQUOI

Le rôle de la préscolarisation permet d'anticiper la bonne intégration de tous les élèves et de favoriser les conditions du bien-être physique, alliant suivi de santé et de nutrition. Quelques rares études ou méta-analyses sont disponibles pour évaluer les incidences de l'Éducation et protection de la petite enfance (EPPE) sur le développement des enfants dans les pays à faible revenu. Ont été pris en compte pour cela des programmes d'éducation et de soutien des parents et des programmes dispensés par des établissements de la petite enfance, indiquant que ces deux approches avaient toutes les deux un impact notable sur le développement des enfants. Ces travaux rendent compte des effets positifs sur le développement cognitif, socioaffectif et nutritionnel. D'autres ODD et d'autres cibles ont trait directement au développement de la petite enfance, renforçant ainsi l'importance de l'EPPE dans l'atteinte des objectifs à l'horizon 2030[1] dont la cible n°2 de l'objectif n°2 relative à l'élimination de la faim qui est axée sur la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et exige des mesures pour les retards de croissance et l'émaciation.

CARACTÉRISTIQUES

Code	EDU.TBT.PRE	Indicateur	Taux Brut de préscolarisation
Définition	Le taux brut de préscolarisation est l'effectif des élèves de l'enseignement préscolaire exprimé en pourcentage, rapporté à la population âgée de 3 à 6 ans (en %).		
Unité de mesure	Pourcentage	Données requises pour le calcul et méthode de calcul	Nombre d'enfants scolarisés au préscolaire / Population d'âge officiel (3-6 ans) * 100
Fréquence de collecte	Annuelle	Méthode de collecte	Recensement scolaire
Périodicité de rapportage	Annuelle	Niveau de désagrégation	National et régional
Source de production	Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues Nationales et de l'Éducation Civique (MEP/A/PLN/EC)		
Service/Département responsable de la production	Direction de la Statistique du Ministère de l'Education Primaire (DS/MEP)		
Service d'analyse / exploitation / Diffusion	Direction de la Statistique du Ministère de l'Education Primaire (DS/MEP)		
Principaux utilisateurs et liens avec les politiques et stratégies	Etat, Programme Alimentaire Mondiale (PAM), UNICEF, ONGs (PSEF[2] et PAEQ[3])		
Nature (Produit, Résultats, Impact, Effet, Procédure)	Produit		
Commentaire et critère de qualité	Indicateur collecté dans l'annuaire statistique du Ministère de l'Enseignement Primaire		

1 UNICEF, Les premiers moments comptent pour chaque enfant, New York, UNICEF, 84 p, page 73. En ligne : https://www.unicef.org/french/publications/files/UNICEF_Early_Moments_Matter_for_Every_Child_Fr.pdf

2 Le Niger a élaboré un Programme Sectoriel pour l'Éducation et la Formation (PSEF) pour la période 2014-2024 qui vise à atteindre l'éducation pour tous, sur le cycle de base notamment, et l'amélioration de la qualité du système.

3 Le Fonds commun, du Programme d'appui à une éducation de qualité (PAEQ) appuie notamment les sous secteurs du cycle de base 1 (ministère de l'enseignement primaire, MEP), et du cycle de base 2 (ministère des enseignements secondaires, MES)

Ces différents champs permettent de dresser la « fiche indicateur » / « fiche de métadonnées » pour chaque indicateur retenu par la PNIN. Cette fiche accompagnera chaque indicateur intégré dans l'outil « Nutrition Info » du Portail PNIN[2].

1.2 PRISE EN COMPTE DE LA QUALITÉ DES INFORMATIONS, CRITÈRE INDISPENSABLE POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN CADRE COMMUN D'INDICATEURS

Un manuel sur les critères de qualité a également été produit pour les Chargés d'Appuis Sectoriels[3] qui ont travaillé avec les Secteurs pour consolider chaque Base d'indicateurs des Secteurs. La qualité statistique est comprise en termes de capacité à répondre aux besoins des utilisateurs en matière d'informations statistiques. Selon la norme ISO 8402-1986 (International Organisation for Standardization), la définition de la qualité proposée est : « l'ensemble des fonctionnalités et caractéristiques d'un produit ou service qui lui confèrent l'aptitude à satisfaire des besoins, exprimés ou implicites ».

Afin de répondre aux dimensions particulières / caractéristiques rapportées dans l'évaluation de la qualité des données communes avec Eurostat, le FMI ou encore la Commission de l'Union Africaine, l'Equipe PNIN s'est référée à la même approche pour définir les critères de qualité des statistiques. Dans ce cadre, la qualité est définie du point de vue de l'utilisateur comme point de départ autour de **cinq (5) dimensions de la qualité** visant à l'amélioration de la qualité des

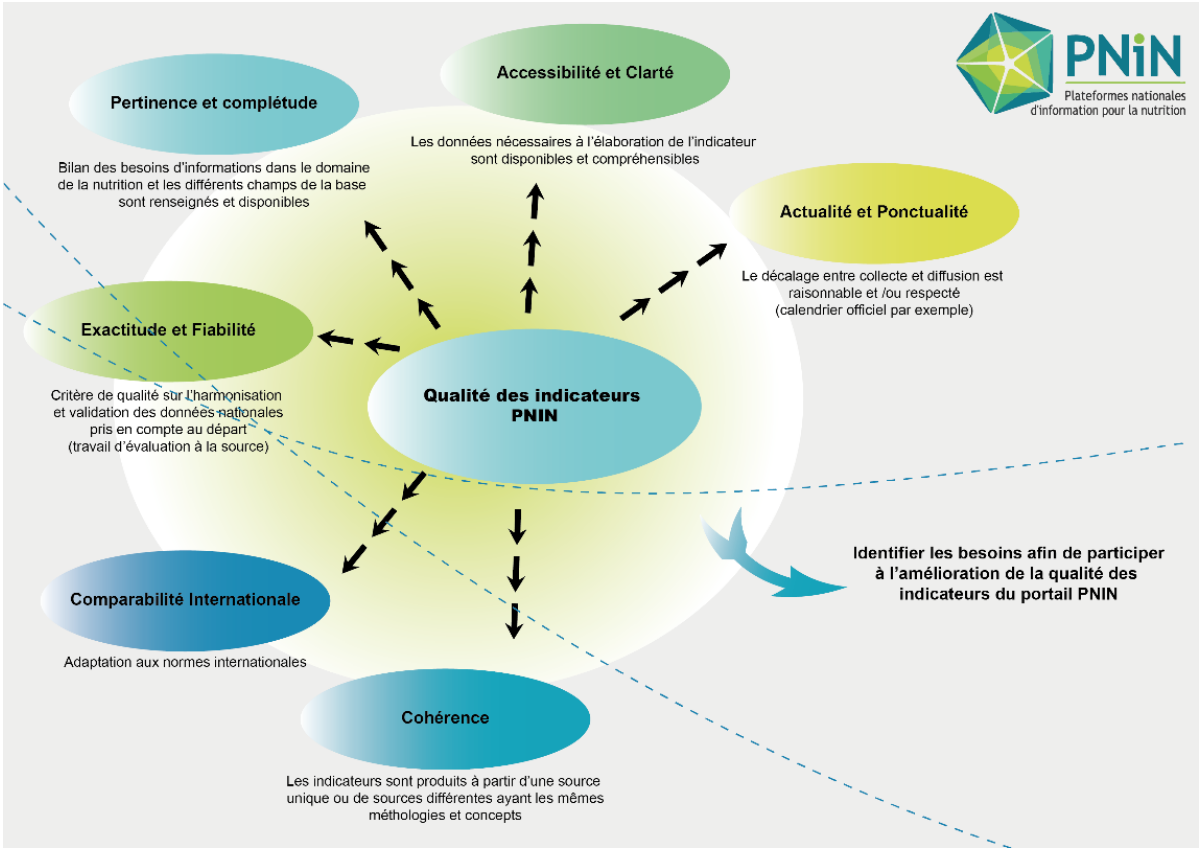
2 *www.pnin-niger.org*

3 Manuel des travaux des Chargés d'Etudes Sectorielles, novembre 2018, 11p.

données. Le critère d'exactitude et de fiabilité a été écarté car la PNIN estime que le producteur de l'information produit des données aussi exactes et fiables que possible. Si la PNIN a fait le choix d'évaluer la qualité des indicateurs des secteurs, c'est parce que le portail PNIN et ses outils (https://pnin-niger.org/web/) doivent permettre de mieux orienter les politiques dans le domaine de la nutrition. Il faut donc des informations de qualité répondant à l'impératif de clarté, la disponibilité à temps, l'accessibilité (au moins dans un premier temps). Enfin, le programme PNIN vise à renforcer également la qualité de ces indicateurs sur le long terme.

Chaque critère de qualité des indicateurs est évalué entre « 0 » et « 3 ». Les scores générés par la somme des champs de qualité permettront de classer les indicateurs et de mieux identifier les efforts à fournir dans l'élaboration des données avec les secteurs de la PNIN. Certaines modalités « 0 » permettent également d'écarter des indicateurs selon les types de critères de qualité. Tous les indicateurs ayant la modalité « 0 » au critère de « pertinence et complétude » et au critère de qualité « Accessibilité et clarté » ne seront pas retenus pour la Base Nutrition Info du Portail de la PNIN : soit ils ne sont pas pertinents dans le domaine de la nutrition, soit les informations nécessaires à l'élaboration des indicateurs concernés ne sont pas clairement identifiées.

Figure 1 : Schéma des critères de « qualité » des indicateurs de la base des indicateurs Nutrition



Source : PNIN Niger

1.2.1 PERTINENCE ET COMPLÉTUDE

L'indicateur doit être pertinent au regard des objectifs de la PNIN et toutes les informations nécessaires à la confection de l'indicateur sont disponibles. Pour répondre à la dimension de pertinence qui se réfère à la capacité des indicateurs à répondre aux besoins des utilisateurs, besoins actuels et potentiels, tant au niveau national et international, dans le domaine de la nutrition et de la sécurité alimentaire, il faut que l'indicateur soit retenu pour la PNIN et qu'il

réponde ainsi à un besoin : indicateur analytique ou sensible à la nutrition, indicateur utile pour la planification, programmation, budgétisation, suivi et evaluation des programmes/projets et politiques du secteur nutrition ou encore utile à l'analyse.

1.2.2 ACCESSIBILITÉ ET CLARTÉ

L'accessibilité se réfère aux conditions physiques dans lesquelles les informations utilisées pour le calcul des indicateurs sont disponibles (où trouver les informations, comment rentrer en disposition de ces informations, dans quels délais les informations pourront être disponibles, nature des informations disponibles (micro ou macro), formats (papier, fichiers, base de données numériques...), etc.). La clarté se réfère à l'environnement informationnel des indicateurs, c'est-à-dire si les indicateurs sont accompagnés de métadonnées appropriées pour leur appréhension et compréhension commune.

1.2.3 ACTUALITÉ ET PONCTUALITÉ

L'actualité d'un indicateur se réfère au temps entre le moment de sa disponibilité et la période à laquelle il fait référence. La notion de ponctualité se réfère quant à elle à la disponibilité de l'indicateur à la période prévue pour sa livraison relativement à l'agenda statistique du producteur de l'indicateur, appelé communément « calendrier de publications » (ceci en référence aux dates annoncées de sortie officielle des données et de confection des indicateurs, prévues par les règlements ou préalablement convenues).

1.2.4 COMPARABILITÉ INTERNATIONALE

La comparabilité internationale est la possibilité de comparer, dans le temps et l'espace, les indicateurs locaux/nationaux aux indicateurs internationaux relativement aux engagements auxquels le Niger a souscrit notamment les ODD, le Scaling up Nutrition etc. Le degré de comparabilité est confronté à des différences conceptuelles induites par la divergence des contextes de vies, par des changements dans les définitions et/ou les caractéristiques opérationnelles prises en compte par les producteurs dans le processus de confection des indicateurs, traduisant les réalités locales. Pour répondre à la dimension de comparabilité que la qualité des données exige, il s'agit de voir si l'indicateur respecte les normes internationales en vigueur (concepts, définitions, méthodologies, nomenclatures, SGDD, etc.).

1.2.5 COHÉRENCE

La cohérence des indicateurs est leur capacité à répondre au critère de fiabilité lorsque les données sont combinées de différentes manières et pour différentes utilisations. Il est généralement plus facile de montrer des cas d'incohérence que de prouver la cohérence. Lorsqu'ils proviennent d'une source unique, les indicateurs sont normalement cohérents. En revanche, lorsque les mêmes indicateurs proviennent de sources différentes (EDS, SMART, collecte administrative), les indicateurs peuvent ne pas être totalement cohérents étant fondés sur des approches différentes (classifications, normes méthodologiques).

1.3 LE CADRE COMMUN : LONG CHEMINEMENT QUI DÉPEND DE LA PARTICIPATION DES SECTEURS ET D'UNE FORTE IMPLICATION

L'évolution du nombre d'indicateurs fluctue tout au long des travaux de la PNIN. Cette évolution résulte des différentes étapes (inventaire, prise en compte des indicateurs internationaux, choix des indicateurs selon la pertinence au regard de la nutrition, critères de qualité, disponibilité, etc.).

A ce jour, la mise en œuvre d'ateliers de consolidation n'a pas encore permis de fixer de manière définitive la liste des indicateurs retenus et de les collecter auprès des Secteurs. Comme pour le Secteur de la Santé ou de l'Eau/Hydraulique et Assainissemen, le nombre d'indicateurs disponibles sur des séries longues (dont l'intérêt est primordial dans le suivi/évaluation) est souvent problématique. Certains indicateurs validés ou déclarés comme disponibles sont malheureusement **trop souvent indisponibles**. La difficulté de transmission des indicateurs révèle la fragilité des systèmes d'informations sectoriels qui nuit à la consolidation du Système d'Information multisectoriel de la Nutrition.

Tableau 2 : Nombre d'indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition suite aux étapes d'identification et de consolidation dans les Secteurs Clés de la PNIN

Secteurs Clés de la PNIN	Travaux suite à la cartographie des données		Travaux des Chargés d'Appuis Sectoriels		Indicateurs retenus par la PNIN		Indicateurs validés par le Secteur	Indicateurs collectés auprès du Secteur
	Ind. Nat.	Ind. Int.	Ind. Nat.	Ind. Int.	Ind. Nat.	Ind. Int.	Validés	Collectés
Agriculture et élevage	69	13	225	23	95	23	**95***	61 sur 95 retenus (**64 %**)
Eau, Hydraulique et assainissement	26	42	48	45	28	16	**29**	15 sur 29 (**52 %**)
Education	9	6	52	6	17	5	**49**	15 sur 38 retenus pour le MSP **(40%)**
Environnement	0	ND	133	ND	113	ND	**113**	8 sur 113 (**7%**)
Santé	141	11	131	18	99	17	**61**	24 sur 61 retenus (**39%**)
Total	**245**	**72**	**589**	**92**	**352**	**61**	**347**	**123 (35 %)**

* Non validé par le Secteur mais sollecte initiée
Source : PNIN Niger

Les travaux de collecte et d'élaboration d'un cadre commun d'indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition est donc en marche avec des progrès d'étapes lents. C'est pourquoi, dans le cadre des travaux menés pour répondre à cette question N°5 du PCA 2019-2020, la PNIN ne peut pas encore prétendre avoir une liste d'indicateurs retenus de façon définitive pour faire partie d'un cadre commun des résultats de la PNSN/Plan multisectoriel. La dernière année de mise en œuvre de la phase 1 du programme PNIN permettra de poursuivre la consolidation de cette liste d'indicateurs qui pourraient faire partie de ce cadre commun.

2. LES INDICATEURS SPÉCIFIQUES ET SENSIBLES À LA NUTRITION LES PLUS ADÉQUATS

Pour répondre à la sous-question N°2 « Quels sont les indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition les plus adéquats ? », la PNIN a réalisé des travaux de recherche et d'élaboration des ***Diagnostics Sectoriels*** pour chacun des Secteurs. Du fait de la faible mise en œuvre du Plan d'Intervention de l'INS auprès des secteurs, **seuls les diagnostics « Système d'information et statistiques » du Ministère de la Santé Publique (MSP) et du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement (MHA)** ont été validés par les Directions des Statistiques des secteurs concernés suite à l'organisation des ateliers de consolidation des indicateurs[4]. Ces rapports sont disponibles sur l'Espace Documentaire du Portail Web de la PNIN[5].

Dans chaque rapport, le lien entre la nutrition et le Secteur d'une part et l'indicateur d'autre part est explicité. Ainsi, les indicateurs spécifiques et sensibles les plus adéquats sont identifiés à travers la revue documentaire sur les chemins d'impact et les recherches documentaires/études montrant comment un indicateur est en étroite relation (directement ou indirectement) avec la nutrition et la sécurité alimentaire.

2.1 LES INDICATEURS DE LA SANTÉ SENSIBLES À LA NUTRITION

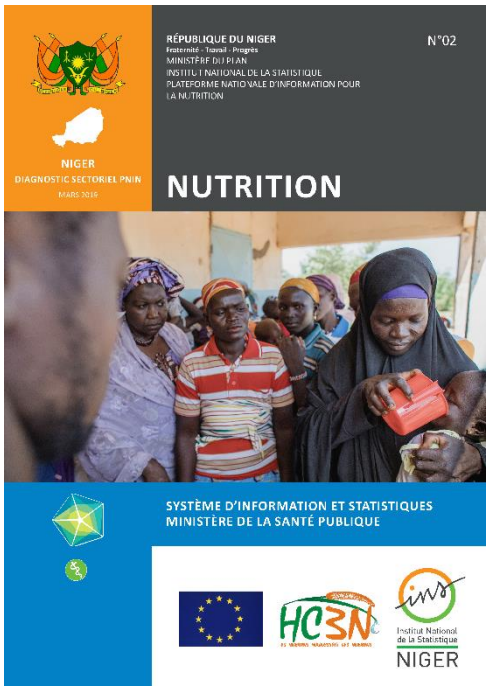
Le Secteur de la Santé effectue des actions dites « spécifiques » sur la nutrition, c'est-à-dire ayant un effet direct sur l'état nutritionnel. Les interventions de santé qui affectent principalement les résultats nutritionnels ou qui affectent la morbidité et la mortalité à travers une voie nutritionnelle ont été identifiées à travers les constats, recherches et mises en évidence. Ces interventions sont reconnues avoir un lien avec la réduction du retard de croissance et ont été modélisées à travers l'outil Live Save (List) sur la base des publications des Lancet Séries de 2008 et de 2013. Ces interventions peuvent être regroupées en trois (3) catégories : 1/ les interventions préventives spécifiques à la nutrition ; 2/ le traitement de la malnutrition aigüe ; 3/ les interventions de Santé Maternelle, Néonatale et Infantile (SMNI) sensibles à la nutrition.

Ainsi, la PNIN retiendra les indicateurs disponibles sur **les interventions préventives spécifiques à la nutrition** et qui concernent : 1/ la supplémentation en rations équilibrées d'énergie et protéines pendant la grossesse ; 2/ les stratégies éducatives et promotionnelles pour l'allaitement; 3/ l'alimentation de complément ; 4/ les interventions de supplémentation en micronutriments chez les femmes enceintes incluant la supplémentation en fer/folates ou la supplémentation en fer/acide folique des adolescentes ; 5/ la supplémentation de masse en vitamine A chez les 6-59 mois ; 6/ la fortification alimentaire (iode, fer, vitamine A); 7/ le déparasitage chez les enfants. Dans le cadre du **traitement de la malnutrition aigüe**, les indicateurs disponibles en lien avec la Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition Aigüe (PCIMA) (modérée et sévère), le traitement de la diarrhée par la Solution de Réhydratation Oral combiné au Zinc (SRO/Zinc), le traitement des Infections Respiratoires Aigües (IRA) par les antibiotiques, seront retenus. Enfin, seront retenus tous les indicateurs liés **aux interventions de Santé Maternelle, Néonatale et Infantile** (SMNI) qui sont sensibles à la nutrition (prise en charge du paludisme, utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide, consultation prénatale recentrée, traitement de la pneumonie, méthode Kangourou, etc.).

4 Atelier d'apurement et de validation des indicateurs « Nutrition » du Secteur Santé, du 29 au 30 juillet 2019 à l'INS.
Atelier d'apurement et de validation des indicateurs « Nutrition » du Secteur de l'hydraulique et de l'assainissement, du 12 au 14 février 2020 à l'INS.
5 https://pnin-niger.org/pnin-doc/web/interne/public/recherche

Les indicateurs de santé « spécifiques » et « sensibles » à la nutrition qui sont sélectionnés sont relatifs aux interventions de santé liées à la nutrition. Le Niger ayant souscrit à tous les engagements au niveau international pour la nutrition, les indicateurs retenus au niveau international doivent être obligatoirement renseignés et sont retenus dans la liste prioritaire des indicateurs de la PNIN. En cas de non disponibilité d'un indicateur international reconnu, un indicateur national proche est retenu et utilisé.

Ces indicateurs sont pour certains des indicateurs des Objectifs du Développement Durable (ODD) en lien avec les cibles mondiales de la nutrition à l'horizon 2025, endossées par les membres (dont le Niger) de la 65ème Assemblée Mondiale de la Santé en 2012. D'autres indicateurs sont issus de la revue des objectifs nutritionnels et indicateurs pour les ODD pour l'après-2015 publié par le *Standing Committee on Nutrition* du Système des Nations Unies (SNU). Certains indicateurs sont des indicateurs du système de Suivi, Évaluation, Redevabilité et Apprentissage du Mouvement SUN (MEAL) auquel le Niger a adhéré depuis 2011 ou des indicateurs publiés par les agences du SNU.



En plus de ces indicateurs, il existe d'autres indicateurs collectés au niveau national en lien avec les interventions citées plus haut. Pour ces indicateurs, la PNIN a effectué un consensus avec les acteurs du secteur de la santé pour un choix d'indicateurs à retenir pour la plateforme.

2.2 LES INDICATEURS SPÉCIFIQUES À LA NUTRITION DANS LE SECTEUR DE L'EDUCATION

Les informations collectées et les indicateurs produits par la Direction des Statistiques du Ministère en charge de l'Enseignement primaire sont extraits du formulaire de collecte de données et des derniers annuaires statistiques disponibles. Ainsi, les données sur les cantines, la présence d'eau à l'école et celle des latrines ainsi que le taux d'enrôlement des filles au secondaire peuvent être considérés entre autres comme des données de nutrition sensible. Les enfants ayant souffert d'une grave malnutrition pendant leur petite enfance sont moins performants à l'école, ont moins de chance de faire un travail productif et de tisser de relations saines. Ces enfants sont aussi plus vulnérables aux affections physiques et mentales. La sous-nutrition entraîne une capacité limitée d'apprentissage associée à un développement cognitif déficient[6]. Ceci se traduit par une plus grande probabilité de commencer l'école à un âge plus avancé, de redoubler des classes, d'abandonner l'école et finalement avec un niveau d'éducation bas[7]. Pour rappel, selon l'étude sur le coût de la faim au Niger de 2018[8], les enfants ayant souffert de sous-nutrition en 2014 ont connu un taux de redoublement de 19,8 % contre 8,1 % pour les enfants qui n'ont pas souffert de sous-nutrition. Ce risque est donc supplémentaire de 11,7 points de pourcentage pour les enfants souffrant de retard de croissance. Au Niger, près de 6 redoublements sur 10 associés

6 Whaley, Shannon et al., 2003. "The Impact of Dietary Intervention on the Cognitive Development of Kenyan School Children", The Journal of Nutrition. 133: 3965S–3971S
7 Melissa C. Daniels and Linda S. Adair, 2004. "Growth in young Filipino children predicts schooling trajectories through high school", The Journal of Nutrition, March 22, 2004, Jn.nutrition.org.
8 PAM, 2018. Le coût de la faim en Afrique : l'incidence sociale et économique de la malnutrition chez l'enfant au Niger.

à un retard de croissance se produisent au cours du cycle primaire. Il y a un grand écart entre l'achèvement des études de ceux qui ont souffert de retard de croissance durant leur enfance et ceux ayant eu une enfance saine. Parmi la population adulte d'âge compris entre 20 et 64 ans, 15,1 % n'ayant pas souffert de retard de croissance pendant leur enfance ont terminé l'école primaire, contre seulement 3,4 % pour ceux ayant souffert de retard de croissance (Etude sur le coût de la faim au Niger de 2018, PAM). Selon cette même étude, les personnes n'ayant pas souffert de retard de croissance ont en moyenne achevé 1,6 année de scolarité contre 0,8 année chez celles qui en ont souffert, mettant en évidence un écart de près d'une année entre les deux (2) catégories.

Le poids normal à la naissance est associé positivement aux compétences cognitives chez les enfants, mais l'effet des facteurs environnementaux affaiblit cette association avec le temps[9]. Au Niger, un quart (27 %) des enfants nigériens (soit plus de 225 000 chaque année) naissent avec un faible poids de naissance, indication d'un retard datant de la vie intra-utérine[10]. Ce retard est souvent lié à la santé de la mère, à son statut nutritionnel (notamment si elle aussi a souffert de malnutrition chronique durant sa petite enfance) et à son âge. On parle de cycle intergénérationnel de la malnutrition.

Les stratégies de l'éducation universelle, l'augmentation de la scolarisation et la réduction de l'absentéisme et de l'abandon drainent de plus en plus d'enfants vers l'école et surtout les plus pauvres et les vulnérables avec aussi de plus en plus de filles. L'école devient alors une plateforme de choix pour adresser un paquet d'interventions à haut impact pour les enfants d'âge scolaire. Il devient plus rentable pour les gouvernements, les familles et aux communautés d'investir dans la nutrition des enfants d'âge scolaire. Ainsi, tous les indicateurs en lien avec **l'éducation parentale** (soutien psycho-social et soins durant la petite enfance, protection contre les violences chez les enfants) sont des indicateurs sensibles à la nutrition tout comme **les indicateurs en rapport avec la scolarisation des filles** (programmes sur l'hygiène menstruelle dans les écoles ou pour le rehaussement du taux de scolarisation et du taux d'achèvement scolaire pour les filles). **Les indicateurs sensibles des actions sur l'alimentation scolaire et nutrition** (fourniture de repas scolaires équilibrés, promotion d'habitudes alimentaires saines, création d'un cadre politique et réglementaire favorable, mise en place de jardins potagers scolaires, lavage des mains, hygiène personnelle, sécurité sanitaire des aliments et activité physique, supplémentation en micronutriments) sont également sensibles et considérés comme favorables à la nutrition.

Dans le cadre de l'identification des indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition dans le secteur de l'éducation, la PNIN a effectué un tri des indicateurs suite à la cartographie des données, à l'élaboration du Diagnostic sur le système d'information statistique du Ministère de l'Enseignement Primaire et identifié trente-huit (38) indicateurs sensibles et spécifiques (Cf Encadré 1, plus bas).

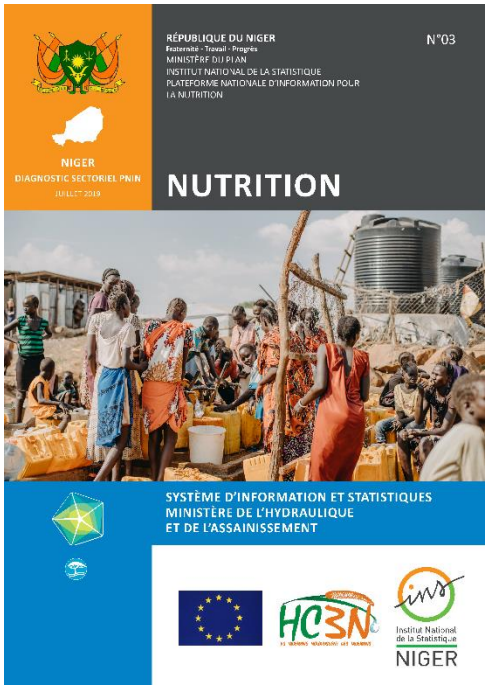
2.3 LES INDICATEURS SPÉCIFIQUES À LA NUTRITION DANS LE SECTEUR DE L'EAU, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT

La Direction des Statistiques du MHA dispose d'indicateurs en lien avec les questions de la nutrition et la plupart des données sont disponibles depuis 2010. Le cadre conceptuel de la malnutrition montre les causes immédiates, sous-jacentes et profondes de la malnutrition en lien avec ce secteur. Ainsi les principales causes directes de la sous-nutrition sont un apport alimentaire inapproprié ou insuffisant et les maladies. Ces causes sont directement ou

9 Landon J, Davison M, Breier B., 2006. "The developmental environment: influences on subsequent cognitive function and behaviour". In: Gluckman P, Hanson M, eds. Developmental origins of health and disease. Cambridge: Cambridge UniversityPress, 2006: 370–78.
10 PAM, 2018. Le coût de la faim en Afrique : l'incidence sociale et économique de la malnutrition chez l'enfant au Niger.

indirectement liées à un accès insuffisant à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène qui font partie des causes sous-jacentes de la malnutrition. Les liens entre le secteur de l'eau potable et de l'assainissement (WASH) et la nutrition ont été démontrés par plusieurs publications scientifiques. Aussi, la PNIN a considéré comme adéquat de retenir certains indicateurs relatifs à l'accès aux services d'eau d'hygiène et d'assainissement qui sont en lien avec l'état nutritionnel d'un enfant de nombreuses manières. Les données existantes confirment au moins trois (3) voies directes : 1/ **les maladies diarrhéiques** (cause majeure de mortalité et de morbidité chez les enfants de moins de 5 ans au Niger) ou encore l'anémie ; 2/ **les infections parasitaires intestinales** (infections à helminthes transmises par le sol - ascaris, trochures et ankylostomes, très fréquentes dans les pays ayant un accès faible à l'assainissement) ; 3/ **l'entéropathie environnementale** (les agents pathogènes entériques peuvent altérer l'état nutritionnel, les enfants vivant dans de mauvaises conditions sanitaires étant exposés à une charge élevée d'agents pathogènes, en particulier entre 6 mois et 2 ans entraînant une malabsorption des nutriments).

Ainsi la PNIN considère comme adéquat tout indicateur relatif aux interventions sensibles dans ce secteur tels que le lavage des mains, l'assainissement amélioré, l'accès à l'eau, le traitement de l'eau domestique avec un stockage sûr, les interventions pour améliorer l'accès des ménages à un assainissement hygiénique et pour améliorer l'accès à une eau de boisson saine. Des programmes intégrant la nutrition et l'Eau, Hygiène et Assainissement ont été mis en place dans de nombreux pays de la sous-région dont le Niger. Ces programmes sont essentiellement les interventions de « WASH in Nut » qui couvrent les aspects de WASH dans la prise en charge de la malnutrition aigüe au niveau des centres de santé et au niveau communautaire.



Dans le cadre de l'identification des indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition dans ce secteur, la PNIN effectué un tri des indicateurs suite à la cartographie des données, à l'élaboration du diagnostic sur le système d'information statistique du MHA. Ainsi seize (16) indicateurs internationaux et vingt-huit (28) indicateurs nationaux, ont été retenus soit au total quarante-quatre (44) indicateurs (Cf Encadré 1, plus bas).

2.4 LES INDICATEURS SPÉCIFIQUES À LA NUTRITION DANS LE SECTEUR DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE

Le rôle important que joue l'agriculture en contribuant à satisfaire les besoins nutritionnels des populations a été reconnu lors de la deuxième (2ème) Conférence Internationale sur la Nutrition (CIN2) qui s'est tenue à Rome du 19 au 21 novembre 2014. En effet, pour améliorer la nutrition, il est nécessaire de mener des actions à tous les stades de la chaîne alimentaire, de la production à la consommation en passant par la transformation et la commercialisation. L'agriculture sensible à la nutrition est une approche qui vise à assurer la production d'une vaste gamme d'aliments nutritifs, culturellement adaptés, sains, de qualité, en quantité suffisante et à des prix abordables

pour satisfaire durablement les besoins alimentaires des populations[11]. Aussi la PNIN doit autant que possible, inclure **les indicateurs en lien avec les interventions qu'il est possible de mettre en œuvre dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture** pour améliorer la nutrition. Plus spécifiquement, il s'agit de prendre en compte les indicateurs concernant les interventions en relation avec les principales fonctions du système alimentaire : 1/ **Production alimentaire** (diversification et intensification durable de la production agricole, élevage et pêche sensibles à la nutrition, biodiversité, alimentation et nutrition, bio fortification, agriculture urbaine et périurbaine) ; 2/ **Gestion après-récolte, stockage et transformation des aliments** (pratiques de gestion après récolte, de stockage et de transformation sensibles à la nutrition, fortification des aliments) ; 3/ **Commerce et marketing des aliments** (commerce et nutrition, marketing des aliments et pratiques publicitaires, politiques de contrôle des prix des aliments pour promouvoir une alimentation saine et équilibrée, étiquetage des denrées alimentaires) ; 4/ **Demande des consommateurs, préparation des aliments et préférences alimentaires** (éducation nutritionnelle et communication axée sur le changement de comportement, création de revenus et nutrition, protection sociale sensible à la nutrition, alimentation scolaire et nutrition, assistance alimentaire humanitaire sensible à la nutrition) ; 5/ **Questions transversales** (chaînes de valeurs sensibles à la nutrition, autonomisation des femmes et égalité des sexes, pertes et gaspillages alimentaires, sécurité sanitaire et hygiène des aliments).

Ainsi, la PNIN a identifié les indicateurs les plus adéquats auprès de la Direction des Statistiques du MAG/EL et des données disponibles récupérées par le MAG/EL auprès d'autres structures.

Dans le cadre de l'identification des indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition dans ce secteur, la PNIN a également effectué un tri des indicateurs suite à la cartographie des données, à l'élaboration du diagnostic sur le système d'information statistique du MAG/EL. Ainsi quatre-vingt quinze (**95**) **indicateurs nationaux** et vingt-trois (**23**) **indicateurs internationaux** ont été retenus (Cf Encadré 1, plus bas).

2.5 LES INDICATEURS SPÉCIFIQUES À LA NUTRITION DANS LE SECTEUR DE L'ENVIRONNEMENT

Le Niger a adopté une Politique Nationale en matiere d'Environnement et de Développement Durable[12], opérationalisée par plusieurs plans, stratégies et Documents de Programmation Pluriannuelle des Dépenses (DPPD). Elle a pour but de créer les conditions favorables dont le secteur a besoin pour jouer efficacement le rôle qui est le sien en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de lutte contre la pauvreté. Cet engagement politique est à la hauteur des menaces qui pèsent sur la dégradation des ressources naturelles en particulier les actions de l'homme sur son environnement, les mauvaises pratiques agricoles, le braconnage, la surexploitation des ressources fauniques, halieutiques et forestières et enfin les menaces naturelles (innondations, sécheresses et baisses de la pluviométrie…). L'alimentation a aussi des impacts sur l'environnement[13]. Pour produire les aliments, les transformer, les transporter et les stocker, nous utilisons de l'eau, de l'énergie et nous générons parfois des pollutions[14]. Ces impacts environnementaux de l'alimentaire se répartissent sur l'ensemble de la chaine alimentaire. Toutefois, c'est au moment de la production agricole que les effets négatifs sont les plus marqués.

La dégradation de l'environnement au Niger affecte en priorité les populations rurales vulnérables

11 FAO, 2018. ''Agriculture et systèmes alimentaires sensibles à la nutrition en pratique : options d'interventions''.
12 Ministère en charge de l'Environnement. ''Ploitique Nationale en matiere d'environnement et développement durable au Niger''. Adoptée par Décret N°2016-522/PRN/ME/DD du 28 septembre 2016
13 Alimentation et environnement, c'est quoi le rapport. https://www.mtaterre.fr/dossiers/lalimentation-durable-cest-possible/alimentation-et-environnement-cest-quoi-le-rapport
14 République du Niger/Cabinet du Premier Ministre. Cinquième Rapport sur la biodiversité biologique. Niamey, Février 2014.

qui sont les plus touchées par la rareté des ressources naturelles (terre, forêts, eau, pâturages). Les Produits forestiers non ligneux, fauniques et halieutiques contribuent fortement à l'alimentation de ces groupes vulnérables. Les plantes forestières par exemple qui font l'objet de cueillette fournissent aux populations rurales nigériennes une alimentation tirée de divers organes : les tubercules et rhizomes qui stockent des substances de réserve, les feuilles, les fleurs, les fruits, les graines et même les gommes de résines. De même, la chaine de valeur halieutique contribue à l'amélioration de l'alimentation de certains segments de la population nigérienne. Le poisson par exemple entre dans la préparation de repas familiaux et d'autres usages de consommation. Ces aliments servent à compléter le régime alimentaire familial et individuel hormis les situations de famine. Ils contribuent ainsi à la consommation d'aliments adéquats sur le plan nutritionnel (en termes de quantité, variété, diversité et teneur en nutriments).

Les ressources naturelles et l'Agriculture/Elevage sont interconnectées et interdépendantes au sein des systèmes alimentaires pour des régimes sains et diversifiés. C'est dans cette perspective que la PNIN a retenu cent treize (113) indicateurs pour le secteur de l'environnement à partir d'un diagnostic situationnel du système d'information statistique du Ministère de l'environnement, de la salubrité urbaine et du Développement Durable[15]. En parallèle, le HC3N a organisé avec le Secteur de l'Environnement un atelier de révision du kit des indicateurs du Secteur. Cette révision faite par le HC3N a permis de mettre à jour une **nouvelle liste d'indicateurs au nombre de trois-cent quinze** (**315**) **sur les différents programmes de la politique et du DPPD de l'environnement. Il s'agit maintenant pour la PNIN de finaliser sa liste des indicateurs en cohérence avec celle du HC3N et en tenant compte du poids de ces indicateurs pour contribuer à la sécurité nutritionnelle au Niger**. Ce travail de finalisation de la liste des indicateurs et de collecte des séries des données y afférentes au secteur de l'environnement constitue une des priorités de la PNIN pour 2021. Ainsi la PNIN va renforcer les mécanismes servant à la collecte et à la diffusion rapide des données sur la contribution des produits végétaux de cueillette, y compris les forêts et des arbres hors forêt (moringa par exemple) et de pêche, à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Ces données seront par exemple utilisées dans la formulation des politiques**.**

Ainsi, chaque indicateur retenu par la PNIN, disponible au niveau du Secteur ou par enquête et qui sera chargé sur l'outil Nutrition Info du Portail Web de la PNIN, sera accompagné d'une fiche explicative (métadonnée) qui rappelle pourquoi l'indicateur est intéressant et en quoi il est en lien avec la nutrition.

15 INS. Diagnostic du système d'information statistique du Ministere de l'environnement, de la salubrie urbaine et du Developpement Durable. Rapport PNIN, mars 2019.

3. AMÉLIORER LES INDICATEURS SPÉCIFIQUES ET SENSIBLES SUR LA NUTRITION ET LES PRENDRE EN COMPTE DANS LES STRATÉGIES SECTORIELLES

La sous-question N°3 « Comment améliorer les indicateurs spécifiques et sensibles sur la nutrition et les prendre en compte dans les stratégies sectorielles ? » est surement la plus pertinente pour la mise en œuvre de la PNSN et suppose que l'on dispose d'une stratégie ou une méthodologie permettant d'améliorer la production de ces indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition dans les Secteurs.

Les travaux sur les bases des indicateurs nutrition de la PNIN répondent en partie à cette question à travers l'indice de qualité d'un indicateur[16]. Lorsque l'indice de qualité est « mauvais », cela signifie qu'il y a des efforts à fournir pour améliorer l'indicateur et appuyer la DS concernée dans la production de cet indicateur. Les travaux sur la constitution des bases des indicateurs permettent aussi d'identifier les indicateurs internationaux importants qui n'existent pas. La poursuite de la consolidation de ces bases et la mise à jour des indices de qualité permettra ensuite de préparer une stratégie d'intervention par Secteur comprenant des actions de renforcement des capacités pour assurer la production des indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition.

Ce préalable est indissociable pour la prise en compte de ces indicateurs dans des stratégies sectorielles. Sans un indicateur de qualité (disponible, cohérent, pertinent), son inscription dans le cadre d'un outil de planification ou de suivi n'a aucune utilité en termes de recevabilité. Ce constat n'est pas unique au domaine de la nutrition de façon spécifique, mais dans tous les systèmes de suivi-évaluation faisant intervenir des indicateurs d'impact ou de résultats beaucoup plus complexes et dépendants d'éléments structurels concernant les indicateurs de « process ». Ainsi **l'accompagnement des DS** (renforcement des capacités) dans la production des indicateurs dont la qualité n'est pas optimum est la première (1ère) action à mener. Le Plan d'intervention de l'INS ne permet pas de répondre à ce besoin et met l'accent sur des actions spécifiques ne relevant pas de la chaîne de production ou d'analyse des données dans les Secteurs. **La valorisation des indicateurs et leur diffusion est la seconde étape** (indicateurs connus et reconnus) afin de pouvoir ensuite les prendre en compte dans les stratégies sectorielles et même dans les analyses futures des prochains PCA.

16 Selon l'approche de la PNIN, les critères de qualité des indicateurs retenus sont : 1/la pertinence et la complétude ; 2/ la comparabilité entre pays ; 3/ la cohérence des informations statistiques ; 4/ l'actualité et la ponctualité ; 5/ l'accessibilité et la clarté. Ces cinq (5) critères devront être présents dans les bases multisectorielles. Chaque critère est noté soit « 0 » (ne répond pas du tout au critère de qualité), soit « 1 » (répond partiellement au critère de qualité), soit « 2 » (répond parfaitement au critère de qualité ». Lorsqu'au moins l'un des critères est noté « 0 », l'indicateur est considéré comme « médiocre ». Ainsi, un indicateur de qualité « moyenne » aura un score compris entre « 5 » et « 9 ». Un indicateur ayant un score de « 10 » répond à l'ensemble des critères de qualité attendus.

4. COMMENT AMÉLIORER LES SYSTÈMES D'INFORMATIONS SECTORIELS POUR RENSEIGNER LES INDICATEURS PRÉALABLEMENT DÉFINIS ?

L'amélioration des systèmes d'informations Sectoriels afin de renseigner les indicateurs préalablement identifiés par la PNIN (sous-question n°4 de la question 5 du PCA 2019-2020) ne dépend pas que de la PNIN. Aussi, à travers les activités prévues dans le cadre du renforcement des capacités du programme PNIN, la PNIN peut être un levier pour améliorer les indicateurs (sous-question N°3) mais pas forcément les systèmes d'informations Sectoriels. Pour répondre à cette sous-question, l'amélioration des systèmes d'informations Sectoriels Clés de la nutrition (Santé, Éducation, Agriculture / Élevage, Environnement, Hydraulique et Assainissement) doit s'effectuer d'une part à travers des **Stratégies plus larges comme la Stratégie Nationale de Développement de la Statistiques (SNDS) 2017-2021**, puis d'autre part à travers **les stratégies Sectorielles de production de données statistiques**. La PNIN en tant que « observatoire » et « système d'information pour la nutrition », travaillant en particulier auprès du HC3N, organe de coordination multisectorielle sur la nutrition, pourrait plaidoyer pour **l'inscription d'un axe stratégique dédié à la nutrition dans la future SNDS**. Cette stratégie pourrait être une approche innovante sur les systèmes d'information pour la nutrition. Les diagnostics sectoriels abordent les difficultés rencontrées dans les différentes étapes de production des informations. Afin d'améliorer les systèmes d'informations sectoriels pour renseigner les indicateurs définis, les critères de qualité doivent permettre de voir leur disponibilité (pas d'obstacle à leur production régulière), leur accessibilité (nous pouvons trouver facilement l'indicateur), leur cohérence (les séries longues sont cohérentes), etc. Ces différents critères de qualité permettent de situer les blocages et appuyer le secteur à y répondre. Enfin, la demande doit provenir du Secteur et ce même si la PNIN est en position de demandeur d'information. Il peut s'agir aussi bien d'un appui au plaidoyer pour la production, que d'un appui dans la production d'un indicateur. La poursuite de la consolidation de la base des indicateurs (23 champs dont 5 champs sur la qualité) devrait permettre de disposer d'un état des lieux détaillé sur la qualité des indicateurs. Cet état des lieux reflète sans équivoque l'état du système d'information sectoriel et risque de s'aligner aux diagnostics déjà effectués par les PTFs œuvrant dans le renforcement des Systèmes Statistiques Nationaux et Sectoriels.

Suite à la phase 1, la PNIN pourrait avoir un état des lieux poussé de la situation qui pourrait permettre aux Sectoriels d'élaborer une stratégie comprenant des objectifs et actions cohérentes pour chacun des secteurs productifs d'informations sur la nutrition, en se focalisant uniquement sur les indicateurs retenus. **Une ligne budgétaire sur la production d'information pour la nutrition inscrite au budget du HC3N** pourrait ensuite couvrir les actions à mettre en place afin de participer également à une amélioration des systèmes d'informations sectoriels en plus des actions déjà identifiées dans les autres programmes/projets de renforcement des capacités statistiques des Secteurs.

5. COMMENT SUIVRE RÉGULIÈREMENT CERTAINS INDICATEURS DES INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES ET SENSIBLES À LA NUTRITION RETENUS DE MANIÈRE CONSENSUELLE ?

Pour aboutir à un suivi de certains indicateurs spécifiques et sensibles à la nutrition retenus de manière consensuelle, il est nécessaire de **disposer d'un mécanisme de mise à jour**. À travers le programme PNIN, les Directions des Statistiques (DS) Sectoriels ont responsabilisé chacune **un Point Focal PNIN** qui a été équipé d'un ordinateur (décharge administrative effectuée) et qui a bénéficié de certaines formations du programme PNIN. Toutefois, la désignation officielle de « Point Focal » PNIN n'est pas soutenue par un acte administratif. À cette contrainte, s'ajoute l'absence de motivation financière. Enfin, le Point focal ne peut être totalement responsabilisé car il fait partie d'une entité qui dispose également de contraintes propres (DS), d'un programme de travail et d'une planification dans laquelle la PNIN a peu de place. Le fait que la PNIN (Système d'information sur la nutrition) se place comme demandeur d'information et non comme contributeur à la production d'information (via un appui financier et/ou technique), lui donne le simple rôle d'un utilisateur quelconque dans un environnement où certains Secteurs n'ont pas compris qu'ils faisaient de la nutrition. **Dans ce cadre, le suivi régulier fonctionnel d'indicateurs ne pourrait se faire qu'à travers les données et métadonnées existantes** (annuaires statistiques, rapports), ce qui limiterait fortement leur nombre et leur pertinence. Le processus de transmission des indicateurs par le Point Focal PNIN et la mise à jour des données n'est pas optimum.

Encadré 1. Etat de la collecte

Pour le secteur de la Santé, les travaux effectués après la cartographie des données ont permis de dresser une liste de 141 indicateurs nationaux et 11 indicateurs internationaux. Suite aux travaux des Chargés d'Appui Sectoriels, 131 indicateurs nationaux et 18 indicateurs internationaux ont été consolidés. L'Equipe PNIN a conservé 99 indicateurs nationaux et 17 indicateurs internationaux compte tenu des critères de qualité. A la fin des travaux de l'atelier d'apurement et de correction des indicateurs avec le Secteur (29-30 juillet 2019), la liste des indicateurs « Nutrition » du Secteur de la Santé comprend **81 indicateurs pour la santé et 13 indicateurs pour les indicateurs ANJE**, soit un total de **94 indicateurs**. Lorsque l'on ne conserve que les indicateurs produits par le Système d'information du Ministère de la Santé Publique (MSP) et donc ne provenant pas d'enquêtes, le nombre d'indicateurs est de **58 indicateurs pour la santé et 3 indicateurs pour les indicateurs ANJE**, soit un total de **61 indicateurs**. Les indicateurs disponibles ont pu être collectés uniquement pour 2018, voire 2019. Ainsi après un (1) an et demi, **24 indicateurs sur 61 indicateurs retenus pour la PNIN ont été fournis** et ce pour une (1), parfois deux (2) ou trois (3) années uniquement.

Pour le **Secteur de l'Éducation**, la cartographie avait identifié peu d'indicateurs (9). Suite aux travaux du Chargé d'Appui Sectoriel, 6 indicateurs internationaux et 52 indicateurs nationaux ont été identifiés dont 35 indicateurs consolidés (fin 2018). L'Equipe PNIN avait retenu 5 indicateurs internationaux et 17 indicateurs nationaux. Sur les 49 indicateurs retenus, 1 indicateur est disponible à travers les enquêtes (INS), 10 indicateurs sont à rechercher auprès du Ministère des Enseignements Secondaires (MES) et **38 indicateurs concernent le Ministère de l'Enseignement Primaire**. Sur ces 38 indicateurs, **15 indicateurs avec des séries longues ont été collectés** au niveau national.

Pour le Secteur de l'Agriculture et de l'Elevage et suite aux travaux des Chargés d'Appuis Sectoriels, 23 indicateurs internationaux ont été retenus dont 20 indicateurs validés par la FAO et 3 indicateurs par le Mouvement Scaling Up Nutrition (MEAL SUN). Ce sont également **225 indicateurs pour les Secteurs de l'Agriculture et de l'Elevage** qui ont été dientifiés : 174 indicateurs pour l'Agriculture (51 indicateurs pour la production agricole, 29 indicateurs pour

les intrants, 17 indicateurs pour les ressources naturelles, 16 indicateurs pour les données de recherches, 18 indicateurs pour les données de météorologie, 44 indicateurs de l'INS et du SAP) 44 indicateurs pour l'Elevage et 7 indicateurs pour le Secteur Commerce/industries. Après avoir ecarté les indicateurs retenus par la PNIN concernant d'autres secteurs (15 indicateurs sur la météorologie, 31 indicateurs sur le SAP et 10 indicateurs au niveau de l'INS), l'Equipe PNIN a retenu **95 indicateurs nationaux** (47 indicateurs sur la production agricole, 27 indicateurs sur les intrants, 10 indicateurs sur les ressources naturelles et 11 indicateurs sur les données de recherches) et **23 indicateurs internationaux**. Malgré l'absence d'atelier de consolidation avec le Secteur, la collecte a été initiée. Certains indicateurs ont été désagrégés en plusieurs indicateurs (production, superficie et rendement céréaliers). La collecte a été effectuée à partir des fichiers et publications disponibles. Ainsi, **61 indicateurs avec des séries longues ont été collectés fin 2020** (au niveau national et des régions).

Pour le **Secteur de l'Hydraulique et de l'Assainissement** et à la suite de la cartographie des données, 29 indicateurs ont été identifiés. Suite aux travaux de la PNIN, 26 indicateurs nationaux et 42 indicateurs internationaux ont été identifiés. A la fin des travaux des Chargés d'Appui Sectoriel, malgré l'ajout de 3 nouveaux indicateurs internationaux, seuls 16 indicateurs internationaux ont été retenus pour la PNIN (du fait de l'indisponibilité de la plupart des indicateurs internationaux) et 28 indicateurs nationaux, soit **au total 44 indicateurs**. Suite à l'atelier de consolidation des indicateurs avec le Secteur, **seuls 29 indicateurs ont été conservés et seul 15 indicateurs ont pu être collectés au niveau national pour deux (2) années**.

Pour **le secteur de l'Environnement** et suite aux travaux des Chargés d'Appuis sectoriels, 133 indicateurs ont été identifiés et **113 indicateurs ont été retenus par la PNIN**. En parallèle, le HC3N a organisé avec le Secteur de l'Environnement un atelier de révision du kit des indicateurs du Ministère. La révision des indicateurs de l'Environnement (toolkit des indicateurs du Secteur) avec le HC3N a permis de mettre à jour cette **nouvelle liste d'indicateurs au nombre de 315 sur les différents programmes** (Programme 1 : « Gestion durable des terres, des eaux et de la diversité biologique » ; Programme 2 : « Changement climatique et amélioration du cadre de vie des populations » ; Programme 3 : « Pilotage et administration de la politique du secteur »). Certains de ces indicateurs sont des indicateurs DPPD, des indicateurs de l'I3N, des indicateurs ENVI-info et CMR/PDES et d'autres sont des indicateurs ODD.

Pour les indicateurs suivis par l'INS dans les différents secteurs, l'Equipe PNIN a responsabilisé le statisticien principal et le statisticien principal adjoint dans l'élaboration de cette liste d'indicateurs dont la plupart ont déjà été utilisés dans les rapports d'analyses et sont produits à travers les différentes opérations de collecte des données statistiques réalisées par l'INS en collaboration et partenarait avec les différents Secteurs (SMART, EDS, Enquête vulnérabilité) et qui sont également utilisés par le Système d'Alerte Précoce (SAP) ou la Disponitif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaire (DNPGCA). L'établisssement de cette liste d'indicateurs devrait être finalisé d'ici la fin de la phase 1 de la PNIN (fin 2021).

L'étude pérennité de la PNIN ainsi que l'élaboration de la phase 2 du programme PNIN permettront de voir comment mieux inclure les Secteurs et les responsabiliser davantage dans la chaîne de la production des informations et leur mise à jour régulière auprès de la PNIN.

6. COMMENT LES INDICATEURS PEUVENT PERMETTRE À TERME DE PRIORISER LES INTERVENTIONS ?

Lorsque les indicateurs sont produits et disponibles, cohérents et mis à jour, ils permettent de mettre en lumière des tendances sur le court, moyen et long termes. Il n'est pas possible de se prononcer à l'heure actuel sur la possibilité que des indicateurs puissent permettre de prioriser des actions, mais quelques exemples apparaissent. Cette sous-question N°6 fait partie des grands résultats attendus du programme PNIN. Elle n'est donc pas uniquement rattachée aux données administratives sectorielles mais aussi aux données d'enquêtes. Les données administratives sectorielles existent mais largement incomplètes tandis que celles des enquêtes sont disponibles à l'INS et sur le portail de la PNIN.

Le chevauchement de réponses entre certaines questions et sous-questions du PCA 2019-2020 explique pourquoi de réponses partielles existent déjà à cette question dans les réponses aux questions 1, 2, 4 et 5. Les analyses effectuées par la PNIN dans le cadre du PCA 2019-2020 et qui répondent aux besoins d'informations des décideurs et des autorités ont permis d'impacter de manière indirecte les interventions. Par exemple, suite à l'analyse des tendances de la malnutrition chronique des enfants de moins de 5 ans et de ses facteurs sous-jacents, les recommandations effectuées à travers les analyses de certains indicateurs et les présentations au niveau national, ont permis un rééquilibrage des efforts entre la prise en charge de la malnutrition aigüe et la prévention de la malnutrition chronique. Les analyses de l'indicateur sur la fréquence alimentaire, la diversité alimentaire et le régime alimentaire minimum acceptable, ont permis de recommander une plus grande attention à la consommation des produits locaux et des actions de prévention. Suite aux analyses de la question N°1 sur les tendances de la malnutrition chronique des enfants de moins de cinq (5) ans et de ses facteurs sous-jacents, les projections des indicateurs sous-jacents montrent que les progrès à réaliser sont importants dans tous les engagements de la PNSN, mais beaucoup plus pour certains secteurs (eau et assainissement, enrôlement des filles au secondaire et autonomisation de la femme). Ainsi, il faut prioriser les interventions dans ces domaines qui semblent les plus éloignés des seuils nécessaires pour avoir une moindre vulnérabilité à la malnutrition.

Enfin, le fait même que de nouveaux besoins d'informations soient exprimés par les parties prenantes, signifie simplement que le schéma conceptuel de la PNIN autour de ses trois (3) cycles (analyses des besoins, production, diffusion) est pertinent et fonctionne. **Les messages clés et les analyses semblent en effet avoir un impact sur la priorisation des interventions et l'expression de nouveaux besoins d'informations**. De même, les analyses ont conduit à l'élargissement des indicateurs retenus annuellement dans les enquêtes SMART et d'autres enquêtes et travaux de recherche. Dans le cas de l'enquête SMART, Il s'agit par exemple du rajout des indicateurs d'eau, hygiène et assainissement en 2019 et du score de diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer en 2020, suite à la publication du profil nutritionnel des femmes au début de cette même année. **La réponse à cette sous-question est un processus continu d'ajustement des stratégies d'interventions au fur et à mesure de leur programmation**. En 2021, la préparation en cours du second Plan d'Action de la PNSN 2021-2025, à laquelle la PNIN participe, capitalisera les résultats des analyses déjà disponibles.

BIBLIOGRAPHIE

FAO, Agriculture et systèmes alimentaires sensibles à la nutrition en pratique : options d'interventions, 2018

Landon J, Davison M, Breier B. The developmental environment: influences on subsequent cognitive function and behaviour. In: Gluckman P, Hanson M, eds. Developmental origins of health and disease. Cambridge: Cambridge UniversityPress, 2006: 370–78.

Melissa C. Daniels and Linda S. Adair, 2004. Growth in young Filipino children predicts schooling trajectories through high school, The Journal of Nutrition, March 22, 2004, Jn.nutrition.org.

Ministère en charge de l'Environnement, Politique nationale en matière d'environnement et développement durable au Niger, adoptée par Décret N°2016-522/PRN/ME/DD du 28 septembre 2016

PAM, 2018. Le coût de la faim en Afrique : l'incidence sociale et économique de la malnutrition chez l'enfant au Niger

PNIN, INS, Diagnostic du système d'information statistique du Ministère de l'environnement, de la salubrité urbaine et du développement durable. Rapport PNIN, mars 2019.

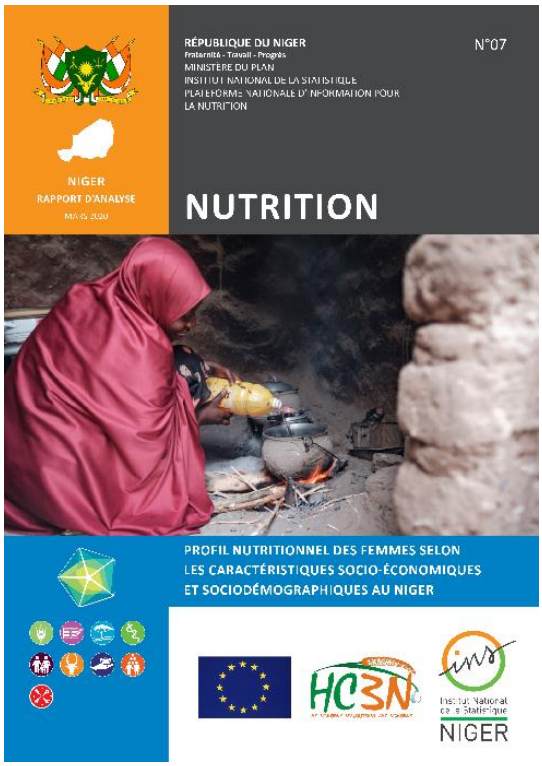
PNIN, INS, Manuel des travaux des Chargés d'Etudes Sectorielles, novembre 2018, 11p

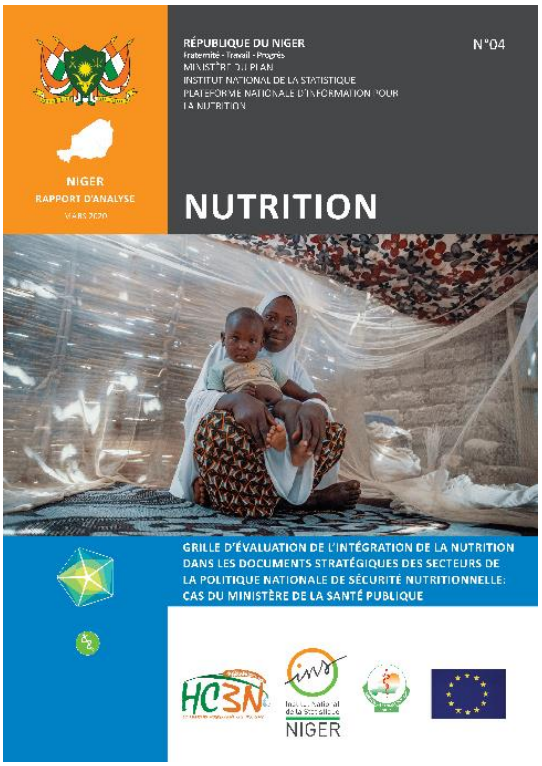
PNIN, INS, Système d'information et statistiques du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, juillet 2019, 32 p.

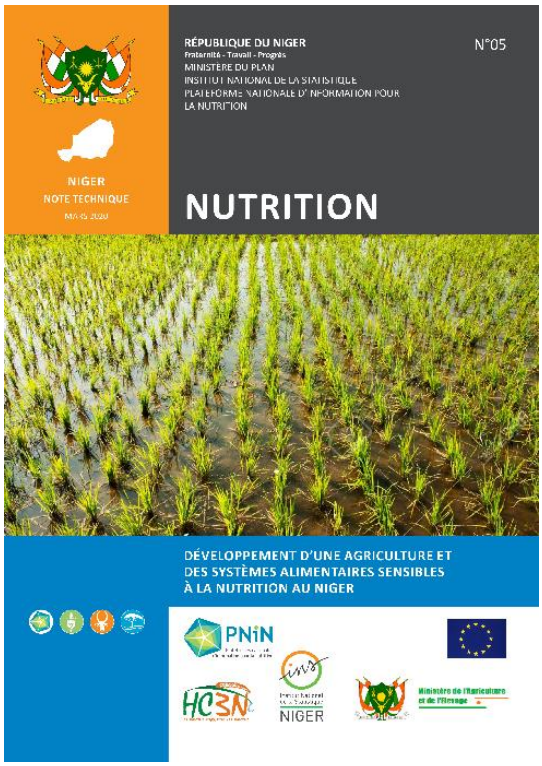
PNIN, INS, Système d'information et statistiques du Ministère de la Santé Publique, mars 2019, 32p.

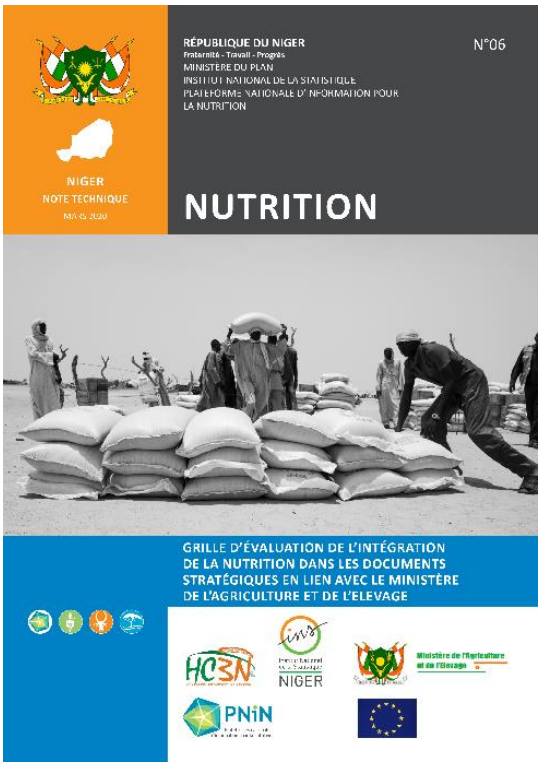
République du Niger/Cabinet du Premier Ministre, Cinquième Rapport sur la biodiversité biologique. Niamey, Février 2014

Whaley, Shannon et al., 2003. The Impact of Dietary Intervention on the Cognitive Development of Kenyan School Children, The Journal of Nutrition, Philadelphia, Wistar Institute of Anatomy and Biology, Volume 133, n°11, 3965S–3971S


RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DU PLAN
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D' INFORMATION POUR LA NUTRITION
N°07
NIGER
RAPPORT D'ANALYSE
NUTRITION
PROFIL NUTRITIONNEL DES FEMMES SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIODÉMOGRAPHIQUES AU NIGER
HC3N
NIGER


RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DU PLAN
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D' INFORMATION POUR LA NUTRITION
N°04
NIGER
RAPPORT D'ANALYSE
NUTRITION
GRILLE D'ÉVALUATION DE L'INTÉGRATION DE LA NUTRITION DANS LES DOCUMENTS STRATÉGIQUES DES SECTEURS DE LA POLITIQUE NATIONALE DE SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE: CAS DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
HC3N
NIGER


RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DU PLAN
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D' INFORMATION POUR LA NUTRITION
N°05
NIGER
NOTE TECHNIQUE
NUTRITION
DÉVELOPPEMENT D'UNE AGRICULTURE ET DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES SENSIBLES À LA NUTRITION AU NIGER
PNiN
HC3N
NIGER


RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DU PLAN
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D' INFORMATION POUR LA NUTRITION
N°06
NIGER
NOTE TECHNIQUE
NUTRITION
GRILLE D'ÉVALUATION DE L'INTÉGRATION DE LA NUTRITION DANS LES DOCUMENTS STRATÉGIQUES EN LIEN AVEC LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
HC3N
NIGER
PNiN

182, rue de la Sirba - BP 13416 Niamey - NIGER • Tél. : (227) 20 72 35 60 • Fax : (227) 20 72 21 74 • http://www.ins.ne •
http://www.pnin.org • E-mail : ins@ins.ne • E-mail : pnin@ins.ne